

*Le Pape aujourd'hui demande  
au monde de la communication  
de «réapprendre  
à écouter beaucoup»*

*Fabio Bolzetta*



## TRES CHÈRES SOEURS...

### VITRINE PAULINIENNE

#### Calendrier du Gouvernement général

#### Des circonscriptions

*Philippines*: BOOKing Saturdays

*Grande Bretagne*: En solidarité avec COP26

Dimension charismatique de la Librairie Paoline

*Inde*: Cours online sur le discours de la montagne

Visites bibliques Virtuelles aux familles

*Italie*: Mission biblique

Foire *Plus livres plus libres*

Messine, un livre suspendu pour les détenus

*Kenya*: Livres liturgiques en swahili

Animation pour les catéchistes

*Nigeria*: Animation pour rappeler le Bienheureux Alberione

*Bresil*: La ville de Rio de Janeiro a rendu hommage aux Paoline pour les 90 ans de présence et mission au Brésil

*Etats Unis*: Lis la Bible avec moi!

#### Nos études

Les maladies spirituelles. De l'anthropologie biblico-patristique  
à la spiritualité paulinienne-alberionienne

Pauvrete financiere et iperusage de la telephonie mobile

L'essenzialite de la verite dans l'epoque de la postverite

### FEMMES DE L'ALLIANCE

La Reine Esther: Parfum de myrte, Etoile cachée...

### EN CHEMIN AVEC TECLA

Mon souvenir de la Prima Maestra Tecla

### NOUS NOUS RACONTONS

Il me plairais de vivre ainsi!

### AGORÀ DE LA COMMUNICATION

Journée des Communications 2022. Commentaire au thème

### FAMILLE PAULINIENNE

Italie: La Famille Paulinienne reçue par le Pape François

Italie: Itinéraire spirituel pour la Famille Paulinienne

### FOCUS SUR L'ACTUALITÉ

#### Fenêtre sur l'Eglise

Plateforme *Laudato si'*

Vatican: Ouverture du Chemin Synodal

#### Fenêtre sur le monde

Foi et science: Vers COP26

Technologies, paix, développement humain en temps de Covid

#### Fenêtre sur la communication

Nouvelle version *Click To Pray*

Religion Today Film Festival 2021

### DANS LA MAISON DU PERE

## RECOMMENCER DE LA CRÈCHE



Très chères sœurs,

Le souhait plus beau que nous pouvons nous échanger, au début de la nouvelle année, est que ne nous abandonne pas l' *esprit de Noël*. Le conserver c'est possible, dans le passer des jours, si nous le vivons non comme la ré-évocation de ce qu'il a été mais tel qu'il est réellement: une attente lente et continue des naissances qui doivent arriver dans notre vie et dans notre sein de l'histoire que Dieu, qui toujours vient, construit avec nous.

M'a surprise et réjouies, dans la nuit de Noël, l'invitation que pape François a adressée à la chrétienté de *retourner à Bethléem* et, dans la contemplation de l'«admirable signe de la crèche», cueillir les défis de la vie choisie et tracée par Dieu: la petitesse intérieure, l'humilité, le service, la tendresse...

J'ai senti le besoin de remercier le Seigneur pour l'enseignement de notre Fonda-

teur qui, avec les paroles et, encore plus, avec l'exemple, a plusieurs fois exhorté ses filles et ses fils à «commencer de la crèche» (FSP46-49, p. 473), «école sublime», méthode pédagogique infaillible de pauvreté, humilité, amour.

Je voudrais alors renfermer dans l'expression «recommencer de la crèche» le désir de bien et de vie que je nourris pour vous toutes.

*Recommencer de la crèche* c'est retourner, chaque jour de l'an, aux racines de notre foi, retrouver nous-mêmes et le sens de notre vocation, nous sentir aimées dans le profond jusqu'à nous réconcilier avec nos fragilités et porter avec tendresse les autrui pauvretés, nous convertir à l'amour et au pardon, nous sauver de la déshumanité, vivre l'abandon confiant dans la main providentielle de Dieu, redécouvrir les choses qui comptent.

*Recommencer de la crèche* c'est contempler, chaque jour de l'an, le mystère du Verbe qui s'est fait chair, vie concrète, vrai visage de Dieu et vrai visage de chaque homme et femme; c'est jouir de ce que nous sommes et que nous avons, parce que «si Lui est avec nous ici, qu'est-ce qui nous manque? Laissons-nous alors aux épaules les regrets pour la grandeur que nous n'avons pas. Renonçons aux lamentations et aux bouderie, à l'avidité qui laisse insatisfaits» (pape François)

*Recommencer de la crèche* c'est apprendre, chaque jour de l'an, à parcourir la voie de l'humilité, qui conduit à Dieu et à la



Presepio Casa provinciale FSP - Sr Paola Baldo

réaliste compréhension de nous-mêmes et nous rend capables de cette communion qui devient accueil, tendresse, solidarité, compassion, stupeur pour le futur.

*Recommencer de la crèche* c'est apprendre à comprendre que Dieu se consigne chaque jour de l'an dans nos mains, entre dans le monde à travers nous, et nous l'accompagne dans sa croissance dans le cœur du monde, qui est et reste sien. Mais il faut lui faire la place, lui permettre d'entrer dans notre vie... là où nous sommes.

M'as toujours fascinée, à ce propos, le récit par lequel Martin Buber conclue ce petit chef d'œuvre qu'est *le chemin de l'homme*. Je le reporte intégralement avec le commentaire du même auteur.

«Un jour où il recevait des hôtes érudits, Rabbi Mendel de Kozk les surpris leur demandant à bout portant: "Où habite Dieu?". Ceux-ci rirent de lui: "Mais qu'est-ce qui vous prend? Le monde n'est-il peut-être pas plein de sa gloire?". Mais le Rabbi dit lui-même la réponse à la question: "Dieu habite où on le laisse entrer"».

Voici ce qui compte en dernière analyse: laisser entrer Dieu. Mais on peut le laisser entrer seulement là où on se trouve, et où on se trouve réellement, où l'on vis, et où on vis une vie authentique. Si nous instaurons un rapport saint avec le petit monde qui nous est confié, si, dans le domaine de la création avec laquelle nous vivons, nous aidons la sainte essence spirituelle à arriver à l'accomplissement, alors nous préparons à Dieu une demeure dans notre lieu, alors laissons entrer Dieu.

*Recommençons de la crèche*, mai rappelant, avec le Bienheureux Alberione, que «avant tout la crèche est à faire en nous: doit naître le Fils de Dieu incarné dans nos cœurs, dans nos intelligences, en tout notre être»

(FSP50-53, p. 374), ainsi que, en nous, Jésus puisse continuer à vivre son Noël, entrant avec nous dans les rythmes et dans les rites de la vie qui passe, allant à tous et partout, remplissant des amphores vides, embrassant silences et solitudes, essuyant larmes, se rendant sein de nouvelles naissances.

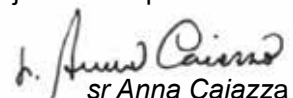
C'est celui-ci aussi le sens de la réflexion / prière de Madeleine Delbrêl, laïque missionnaire des périphéries, que je fais mienne comme souhait et auspice pour ce nouvel an béni du Seigneur.

Jésus, partout, n'a pas cessé d'être envoyé.  
Nous ne pouvons pas nous exempter d'être, en chaque instant,  
les envoyés de Dieu dans le monde.  
Jésus en nous ne cesse d'être envoyé,  
durant ce jour qui commence,  
à toute l'humanité, de notre temps,  
de chaque temps,  
de ma ville et du monde.  
A travers les frères plus proches que lui  
nous fera servir, aimer, sauver,  
les ondes de sa charité arriveront  
jusqu'au bout du monde,  
elles iront jusqu'à la fin des temps.  
Bénis ce nouveau jour qui est Noël  
pour la terre,  
puisque en moi Jésus veut le vivre encore.

Très chères sœurs, comment rendre possible tout ceci dans notre vie personnelle, communautaire, apostolique? Que peut signifier pour nous aujourd'hui, dans la situation que l'humanité et nous-mêmes vivons, *recommencer de la crèche*?

J'attends le don de vos réflexions et partages.

En communion de joie et d'espérance.

  
sr Anna Caiazza  
supérieure générale

## CALENDRIER DU GOUVERNEMENT GENERAL

(janvier--mars 2022)

### 8-11 JANVIER

XXXIX Rencontre des Gouvernements généraux de la Famille Paulinienne (online)

*La famille interpelle la Famille Paulinienne*

La visite fraternelle de la supérieure générale aux communautés de la province Italie reprendra après la moitié de janvier, selon un calendrier à mieux définir à motif de l'augmentation des cas de Covid.

## PHILIPPINES BOOKINGAN SATURDAYS



Les Paoline Promotion/Marketing de la Province Philippines/PMPT a lancé *BOOKINGAN Saturdays: Livres et conversations avec auteurs pauliniens*.

Un programme en direct streaming à travers les pages Facebook des

Paoline: Maison Editrice, Radio PH, Filles de Saint Paul. Transmis aussi en trois paroisses, il naît en étroite collaboration avec quelques archidiocèses et avec les auteurs de livres Paoline. La connexion se réalise chaque samedi et offre l'opportunité aux lecteurs affectionnés d'interagir avec les auteurs et les recenseurs des livres présentés.

La signification du titre du programme *bookingan* vient de la parole philippine *bukingan*. C'est un terme colloquiale qui aide à trouver ou à découvrir les trésors dans les livres présentés et communiquer l'actualité des publications. Plus important encore est le partage des expériences de foi et l'impact du contenu de l'œuvre dans sa propre vie. En cette période d'inquiétudes à cause de la pandémie Covid-19, le projet *BOOKINGAN Saturdays* vise à accroître la conscience de la présence de Dieu en toutes les circonstances et les défis de la vie; à communiquer l'amour, l'espérance, la joie, la compassion et la fidélité du Seigneur; à se confier en Lui aujourd'hui et toujours.

## GRANDE BRETAGNE EN SOLIDARITÉ AVEC COP26



La Librairie Paoline de Glasgow a vécu en solidarité avec la rencontre COP26, la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de 2021. Experts provenant du monde entier se sont réunis à Glasgow du 31 octobre au 12 novembre ensemble

à Chefs d'Etats, experts de climat, activistes et entrepreneurs pour concorder une action concertée. Initiatives de prière ont été organisées dans les divers diocèses. Les Filles de Saint Paul ont offert accueil, dans la salle des rencontres de la librairie, à jeunes, évêques, parmi lesquels l'Archevêque Claudio Gugerotti nonce apostolique en Grande Bretagne, et à diverses personnes qui sont arrivées à Glasgow pour participer à cet important évènements. Pour plusieurs jours dans le bus de la miséricorde, situé hors de la librairie, il a été possible de revoir et célébrer le sacrement de la réconciliation.

## DIMENSION CHARISMATIQUE DE LA LIBRAIRIE PAOLINE



Les Filles de Saint Paul ont accueilli l'invitation à présenter la dimension charismatique de la Librairie Paoline comme centre de lumière dans la pensée du Bienheureux Jacques Alberione.

L'annuelle conférence diocésaine de Newcastle, ville universitaire dans le nord-est de l'Angleterre, est organisée par les dirigeants scolaires des écoles catholiques. Une occasion propice pour promouvoir ressources et livres pour la catéchèse et la formation religieuse des enfants. La Librairie Paoline de Newcastle, ouverte en 2003, est gérée par des laïcs avec des fréquents parcours de formation et accompagnement à l'apostolat paulinien.

## INDE COURS ONLINE SUR LE DISCOURS DE LA MONTAGNE



Défiant la pandémie et continuant à partager le message de l'Évangile, les Filles de Saint Paul de l'Inde ont organisé un cours en ligne de huit jours sur le livre *Sermon on the Mount*, du bibliste P. Harry A Vaz. Les contenus du texte sont des glanures prises des expériences pastorales de l'auteur. «Nous sommes tous enracinés dans notre situation de vie. Moi je me souviens des confessions reçues de mes gens, mon accompagnement d'enfants et jeunes... J'ai trouvé le soin aux soucis humains dans le message de Jésus... Ce livre est le testament de ma vie... regarder au côté positif la fin d'un tunnel».

58 les participants au cours en ligne provenant de toute l'Inde, des U.S.A., Malaisie et Dubaï. En outre, comme hôtes d'honneur au programme, sont intervenus Mgr Domenico Savio, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Mumbai, et Mgr Barthol Barretto, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Bombay. Sr Joeyanna D'Souza, une des organisatrices de l'événement, ainsi nous a partagé: «Le discours de la montagne est une partie très importante dans l'enseignement de Jésus. Le charisme paulinien est de proclamer l'Évangile. Durant la pandémie la mission dans les écoles et dans les paroisses s'est arrêtée. La plateforme en ligne est devenue ainsi une porte ouverte pour continuer notre œuvre d'évangélisation».

#### VISITES BIBLIQUES VIRTUELLES AUX FAMILLES



Les Filles de Saint Paul de Bandra, Mumbai, ont organisé dans l'église de *sainte Thérèse d'Avila*, Girgaum, des journées bibliques virtuelles.

En cette période de pandémie les sœurs de la communauté de Bandra, ont décidé de faire quelque chose de différent et nouveau, selon les signes des temps. En coopération avec le Curé et le conseil pastoral, ont été établis temps et modalités pour une visite virtuelle aux familles.

Les novices ensemble aux sœurs ont animé les paroissiens, durant ou après la Messe,

avec des quiz sur la Bible, sur sainte Thérèse d'Avila, et avec la projection d'un court métrage sur sa vie.

Pour favoriser la formation ont été mises à disposition des publications Paoline et articles religieux.

Dans son discours de remerciement le Curé a dit que c'était la première fois que l'on réalisait une visite virtuelle aux familles, non seulement dans la paroisse, mais en tout l'Archidiocèse. Il a reçu beaucoup de messages des paroissiens avec des paroles d'appréciation pour le service des Paoline.

Écoutant les paroles de Thérèse d'Avila, «Rien ne te trouble, rien ne t'épouvante. Tout passe, Dieu seul ne change pas», nous sommes certaines que le Seigneur a intensifié l'annonce de la Parole dans le cœur des paroissiens de l'église de Sainte Thérèse.

---

## ITALIE

### MISSION BIBLIQUE



Du 20 au 25 Octobre s'est déroulée, en six villages de l'Archidiocésain de Potenza-Muro Lucano-Marsico Nuovo, une mission biblique organisée par l'Institut Sainte Famille et par les Filles de Saint Paul de Arezzo-Pérouse en collaboration avec le Centre culturel Saint Paul et l'Apostolat biblique du Diocèse.

Six intenses soirées pour apprendre à prier avec la Parole de Dieu selon l'itinéraire de la lectio divina afin que *la Parole coure et soit glorifiée*.

Nous avons visité chaque soir les paroisses de six villages différents pour parler de l'importance de la Bible dans la vie du chrétien et pour prier avec la Parole de Dieu selon l'itinéraire de la lectio divina. L'objectif que nous désirions rejoindre était celui d'amorcer un processus, d'allumer le désir de "s'arrêter" sur une page évangélique, de manière que la Parole de Dieu ne soit pas seulement écoutée dans la messe dominicale, mais lue, priée, méditée quotidiennement, c'est à dire qu'elle devienne un style de vie. Nous avons

vécu une concrète expérience de communion et synergie, soit avec les Instituts agrégés de la Famille Paulinienne soit avec le Diocèse qui avait inséré la semaine biblique dans son agenda pastorale. Nous nous souhaitons, que dépassée la phase critique de la pandémie, de continuer ces parcours bibliques itinérants, toujours en collaboration avec la Famille Paulinienne et le Diocèse de référence... pour que la Parole continue à courir, à être connue, aimée et vécue.

#### FOIRE *PLUS LIVRES PLUS LIBRES*



Après s'être arrêtée pour une édition à cause de la pandémie, *Plus livres plus libres* – la Foire italienne de la Petite et Moyenne Editoriale – est revenue en présence du 4 au 8 décembre à la Nuvola de l'Eur, un espace avveniristique et suggestif de Rome. L'évènement éditoriale plus important de la Capitale, promu et organisé par l'Association Italienne Editeurs (AIE) et dédié exclusivement aux éditeurs italiens petits et moyens, accomplit 20 ans. Une étape importante qui parie sur le futur, un demain plein d'inconnus mais aussi et surtout de grandes espérances et aspirations.

L'édition 2021, qui a eu comme thème la *Liberté*, a vu la présence de 484 expositeurs qui ont présenté au public les nouveautés et leur propre catalogue.

Mais *Plus livres plus libres* n'a pas été seulement ceci, le vrai cœur de la foire a été le programme culturel: rencontres avec auteurs, Reding, débats sur des thèmes d'actualité, initiatives pour la promotion de la lecture, musique et performance live qui ont scandé les cinq journées de la manifestation dans une succession continue d'évènements pour tous les goûts et pour tous les âges.

Présentes dès les premières éditions de ce rendez-vous de foire, les Paoline cette année ont participé avec une variété d'offre éditoriale centrée en particulier, mais non seulement, sur le prochain Noël. Très riche aussi le programme des rendez-vous culturels dans lesquels sont intervenus quelques auteurs qui

ont présenté leurs propres livres et impliqués les participants dans une passionnée confrontation et débat.

Depuis cet an *Plus livres plus libres* a permis aux utilisateurs de suivre les événements plus importants de la Foire en directe streaming sur une nouvelle plateforme: naît en effet Plus Livres TV, dont il a été possible de voir en exclusive les rencontres en directe soit en live qu'en demand.

#### MESSINE, UN LIVRE SUSPENDU POUR LES DÉTENUS

Après le succès résulté à Brescia, Naples, Udine, Lodi, Novara et Palerme, l'initiative d' *un livre suspendu pour les détenus* arrive aussi dans la Librairie Paoline de Messine partagée avec la Caritas de l'archidiocèse de Messine, l'association D'arteventi



et les Aumôniers de la maison circondariale de Messine et de di Barcelona Puit de Giotto. La proposition du livre suspendu pour les détenus entend, en temps d'Avent et Noël, exprimer «proximité et amitié aux détenus leur offrant la possibilité de lire quelques bon livres, d'évader avec la fantaisie en ce moment de pandémie où sont plus difficiles aussi les visites des familles. Un livre peut aider à retrouver sa propre route. Un livre peut changer la vie», on lit dans une note du diocèse.

Comment on peut adhérer? Il suffit d'entrer en librairie, acheter un livre en plus et le laisser dans le panier dédié (ne pas oublier d'écrire une dédicace sur le marque pages). Ce seront les opérateurs de la Caritas et les aumôniers des prisons à retirer les livres donnés et le consigner aux détenus. L'initiative se déroulera pour toute la période d'Avent et Noël.

---

#### KENYA

##### LIVRES LITURGIQUES EN SWAHILI

Le 12 novembre 2021, dans le Séminaire Majeur de Nairobi, durant une solennelle célébration eucharistique présidée par le Président de la Conférence épiscopale, S. E. Mgr Martin Kivuva, avec tous les Evêques du Kenya et la participation de nombreux prêtres, séminaristes, religieux et fidèles, a eu lieu le lancement des nouveaux livres liturgiques en swahili, *Misale Ya Kiroma* (Missel Romain),



*Masomo Ya Misa* (Lectionnaire en 3 volumes) et *Misale Ya Kila Siku* (Petit Missel quotidien).

Une grâce pour l'Eglise Catholique au Kenya, qui permet aux prêtres et aux ai fidèles de participer de manière consciente, pleine, active et fructueuse a la célébration eucharistique.

En 2013 la Conférence épiscopale du Kenya avait demandé aux Editions Paoline de Nairobi de réaliser le projet des livres liturgiques en swahili. Considérant que la Conférence épiscopale de la Tanzanie travaillait au même projet, durant l'Assemblée régionale des évêques en Malawi en 2014, sr Teresa Marcazzan, alors directrice des Editions Paoline, proposa et obtint que les deux Conférences épiscopales travaillent ensemble pour préparer le nouveau Missel Romain utilisant le texte de la *Biblia ya Kiafrika*, des Paoline.

Le long et engageant travail de révision et traduction des nouveaux textes liturgiques a duré sept ans. Cela a été possible grâce à la disponibilité et dévouement de nombreux collaborateurs.

La directrice des Editions Paoline Afrique, sr Praxides Nafula, dans sa présentation, a fait un *excursus* de ce long chemin et a remercié tous les collaborateurs: de la Congrégation du Culte Divin et Discipline des Sacrements, aux commissions liturgiques du Kenya et de la Tanzanie, aux nombreux rédacteurs, au groupe éditorial-graphique des Paoline et au rédacteur général de l'œuvre don Rinaldo Ronzani, missionnaire combonien. Elle a en outre remercié les agences de financement et les bienfaiteurs, sans oublier Mario Borello, directeur de la typographie, Arts Graphiques Cuneo.

Au terme de la solennelle célébration, S.E. Mgr Martin Kivuna a adressé des paroles d'appréciation et remerciement a tous et en particulier aux Editions Paoline de Nairobi.

Les Paoline ont ainsi commenté: «Nous nous sommes senties vraiment filles de l'Eglise! Et avons senti fortement la beauté de notre mission. Nous sommes pleines de joie et gratitude au Seigneur!».

## ANIMATION POUR LES CATÉCHISTES



Pour célébrer l'An Biblique Paulinien, Paulines Publications Afrique, a réalisé des rencontres de formation pour catéchistes sur la Bible et la catéchèse. L'animation a été faite dans les trois diocèses de Maralal, Isiolo et Marsabit. Ces lieux du Kenya sont parmi les plus marginés et pauvres. A cause des difficultés économiques, aux catéchistes manquent les instruments essentiels pour l'œuvre d'évangélisation. Paulines Publications Afrique, avec l'aide du programme Overseas Bible Outreach- Spread the Word, de la Corée du Sud, a financé un projet d'aide afin que, outre aux programmes d'animation, aux catéchistes soient offerts les livres de catéchèse et la Bible. Les évêques de ces trois diocèses, qui appartiennent à la congrégation des Missionnaires de la Consolata, ont été très reconnaissants pour le support reçu des Paoline et des bienfaiteurs. Nous assurons à ces sœurs nos prières et notre soutien pour leur infatigable engagement.

---

## NIGERIA

### ANIMATION POUR RAPPELER LE BIENHEUREUX ALBERIONE



En occasion des 50 ans de la mort du Bienheureux Jacques Alberione, les Paoline d'Abuja ont organisé une animation sur le thème d'*Abus, Trafique humain, Formation aux Media*, pour un groupe d'étudiants catholiques de l'école moyenne du Fédéral Gouvernement Boys Collège, in Wuye Abuja.

Malgré l'école soit gouvernementale, ont participé 191 étudiants, très vivaces et interactifs,



avec la directrice de l'école et l'enseignante de catéchèse.

Au terme de la rencontre, chaque étudiant a reçu un livret sur la vie de Jacques Alberione et un livre sur le "Trafic humain".

Pour les Filles de Saint Paul a été une précieuse occasion pour revivre l'expérience de don Alberione qui donna le début à la Famille Paulinienne avec un groupe de garçons, a Alba.

Prions Dieu pour qu'il bénisse l'engagement de ces sœurs et fasse surgir dans le groupe des vocations pour la Famille Paulinienne.

## BRESIL

LES 90 ANS DE PRÉSENCE ET MISSION AU BRÉSIL.



Les 90 ans de présence des Filles de Saint Paul au Brésil (1931-2021) ont été commémorés avec des célébrations, événements, conférences, interviews et autres reconnaissances dans tout le Pays.

Parmi les nombreux événements qui ont mis en évidence la présence et l'action apostolique des Paoline au Brésil, ressort l'hommage de la Chambre Municipale de Rio de Janeiro, qui a consigné à la Congrégation la Médaille Pedro Ernesto, maxime reconnaissance a qui se distingue dans la société brésilienne ou internationale.

A la cérémonie ont participé autorités religieuses et civiles, personnalité du monde de la culture, de l'éducation et du commerce.

Dans ses paroles de remerciement, sr Renilda Formigão, en représentante de la Supérieure provinciale, sr Ana Marlene Konzen, a dit: «Le monde a besoin d'espérance et, en ce scenario, les Paoline continueront à contribuer à l'édification d'une société juste, fraternelle et solidaire». A travers une vidéo a été présentée la vie et la mission des Filles de Saint Paul au Brésil durant ces 90 ans. Le conseiller communal, Reimont Luiz Otoni Santa Barbara, a fermé la cérémonie avec des paroles d'estime et appréciation pour la présence apostolique de la Congrégation dans le territoire national: «Nous vivons dans un état laïc, mais avec des gens qui croient, gens de foi. Nous sommes orgueilleux de rendre hommage aux Paoline, si précieuses. Elles ont marqué la vie du Brésil et notre histoire. La liste des noms qui ont reçu la Médaille Pedro

Ernesto aujourd'hui est plus riche. Longue vie aux Filles de Saint Paul. Leur existence est un bien pour nous tous».

## ETATS UNIS

LIS LA BIBLE AVEC MOI!



Au début de l'An biblique de la Famille Paulinienne, sr Anne Flanagan, de la province USA-ESC, s'est sentie fortement inspirée à lire la Bible

du début à la fin, mais non seule. Le 24 novembre 2020 elle a invité ses 28.000 follower sur Twitter: *Lis la Bible avec moi!*

Les post journaliers du blog suggéraient trois chapitres par jour (ajutant deux psaumes le dimanche et un psaume pour chaque jour de carême) et ils fournissaient des connexions a la Bible sur le site web de la Conférence épiscopale des Etats Unis. Souvent les post ont été enrichis avec des commentaires, réflexions personnelles, art, musique ou conseils sur les livres.

L'expérience est terminée le jour de Noël 2021 avec Apocalypse 21-22 et Psaume 150. Ceux qui ont complété le projet ont été invités à communiquer la propre adresse postale pour recevoir un marque page expressément projeté. Ceci a fourni l'occasion à divers lecteurs (des Etats Unis et dans le monde, du Zambie a l'Australie) d'exprimer ce qu'a signifié pour eux de participer à l'An Paulinien de la Bible. Voici quelques réponses.

### De la Floride

Dieu te bénisse ! Je te remercie pour cet an de lecture de la Bible. Tes post et les prières ont été très utiles dans la préparation à la lecture . L'an est allé incroyablement rapide!

### Dal New Jersey

Je voulais te remercier pour avoir lu la Bible dans le dernier an! Cela a été vraiment fantastique et tu m'as donne la possibilité de lire la Bible pour la première fois après divers ans.

### De l'Australie

Merci mille fois pour ta guide en cette période. Je n'avais jamais lu la Bible j'ai trouvé l'expérience simplement merveilleuse. J'ai apprécié tes commentaires et tes conseils.

A sr Anne Flanagan nos congratulations pour cette splendide initiative.

## LES MALADIES SPIRITUELLES

De l'anthropologie biblico-patristique  
à la spiritualité paulinienne-Alberionienne

ANA PAULA RAMALHO, FSP



Cette thèse de licence en théologie avec spécialisation en spiritualité, que sr Ana Paula Ramalho – provenant du Brésil – a réalisée auprès de l'Institut de Spiritualité de la Pontificale Université Grégorienne de Rome, est née du désir d'approfondir les liens de la spiritualité des Pères de l'Église de l'Orient chrétien avec la pensée de don Jacques Alberione, exprimée dans l'opuscule *La passion prédominante devienne vertu et force* (1931).

### LE TRAVAIL SE COMPOSE DE TROIS PARTIES.

Point de départ est le champ de l'anthropologie biblico-théologique qui recherche le sens spirituel du texte de Genèse 1-3. En effet, dans le projet initial, présenté par Dieu le Père dans la Création, régnait l'harmonie, la santé intégrale et la liberté. Adam et Eve étaient sains et libres mais, trompés par les illusions du serpent, ils ont fait un choix égoïste et ainsi le péché est entré dans l'histoire humaine; ils ont voulu être comme Dieu, mais sans Dieu, comme affirme Maxime le Confesseur. Alors, dans la nature humaine sont entrées les conséquences de ce libre choix que les Pères souvent appellent *maladies spirituelles*, alors que la tradition occidentale préfère appeler péchés ou vices capitaux. À cet égard, Alberione utilise le terme *passion prédominante*.

Le second chapitre présente quelques éléments de l'œuvre du bienheureux Alberione *La passion prédominante*, clarifiant avant tout le terme *passion* selon la tradition patristique et par la suite tout le processus évolutif d'une maladie spirituelle. On met en évidence l'importance de la doctrine de la *philautia* (l'amour égoïste de soi), retenue par les Pères comme la mère de toutes les maladies spirituelles, en particulier des trois passions-mères (gorgé, avarice et vaine gloire). Sont ensuite décrites les maladies spirituelles à partir de la tradition orientale des *huit pensées mauvaises* d'Évagre Pontique et sa relecture dans la tradition occidentale, avec les indications de la spiritualité paulinienne-Alberionienne.

Au terme du travail sont proposés quelques moyens thérapeutiques pour le diagnostic, soin et guérison de notre particulière passion prédominante ou maladie spirituelle, où sont

exposés quelques éléments présentés par l'ascèse chrétienne et on en considère la nécessité d'un sain et positif réveil de ses valeurs dans l'actualité. Point culminant de ce troisième chapitre c'est la rencontre avec le Médecin Jésus Christ. En effet, seulement Celui qui connaît un cœur pur et sain peut le guérir et le reporter à son état originel, ou ne règne pas l'amour égoïste. Lui, le Médecin, ne s'arrête pas à la phase finale de la maladie, mais il cherche outre, à l'origine, quand Dieu le Père nous a créés à son image et ressemblance, en ce *Jardin* où régnait la beauté, l'harmonie, la saine spirituelle.

## PAUVRETE FINANCIERE ET IPER-USAGE DE LA TELEPHONIE MOBILE

Un paradoxe à l'intérieur de l'Université  
Technologique Bel Campus

FANNY KAKUNDI, FSP



Le thème de la thèse que sr Fanny Kakundi, des Filles de Saint Paul du Congo, a réalisé au terme des études universitaires en Économie et Management, est *Pauvreté financière et iper-usage de la téléphonie mobile, un paradoxe à l'intérieur de l'Université Technologique Bel Campus*.

Le choix thématique n'a pas été casuel. Comme membres d'une famille religieuse où le charisme est l'évangélisation avec les moyens de la communication sociale, il faut répondre au devoir d'éduquer à l'usage responsable de ces moyens que le Concile Vatican II, à travers le décret *Inter Mirifica*, reconnaît comme merveilles de l'humanité<sup>1</sup>.

L'étude de sr Fanny part d'une enquête dans le milieu universitaire à travers quelques questions:

- Quelles sont les motivations qui poussent les académiciens UTBC à utiliser avec enthousiasme la téléphonie mobile?
- Combien de profit retire un étudiant UTBC de l'exploitation exagérée de la téléphonie mobile?
- Quels sont les remèdes à adopter pour un usage rationnel de la téléphonie mobile de la part d'un étudiant aux prises avec sa modeste bourse d'étude?

<sup>1</sup> A. FALCONI, L'Église intervient. Anthologie des documents des Églises sur les moyens de communication sociale à partir de la «galaxie Gutenberg» à nos jours. Introductions et notes, Kinshasa, Médias -Paul, 1995, p.183-187.

## LA THÈSE EST SUBDIVISÉE EN TROIS CHAPITRES.

Le *premier* est concentré sur les considérations générales dans l'usage du téléphone cellulaire et sur le cadre théorique de l'usage et de l'appropriation.

Le *second* affronte l'approche méthodologique. A un échantillon casuel d'étudiants de la Faculté d'Economie et Management a été soumis un questionnaire de 9 items pour recueillir opinions et points de vue sur l'argument.

Le *troisième* chapitre nous conduit à la présentation, analyse et interprétation des données recueillies ajoutant le défi gestionnaire que ces sujets doivent affronter.

La téléphonie mobile est un instrument formidable pour la communication et les échanges dans le monde entier. C'est un signe lumineux du développement de notre société.

Sur la base des questions posées et des résultats obtenus, sr Fanny est arrivée à la conclusion que les sujets interviewés utilisent leur téléphone cellulaire de manière irrationnelle et que pas toujours l'usage répond à leurs besoins. Il en suit la nécessité d'une gestion disciplinée de ces dispositifs novateurs.

## L'ESSENZIALITE DE LA VERITE DANS L'EPOQUE DE LA POSTVERITE

### Vérité agapique dans la pensée de Franz Rosenzweig et Vérité comme narration de l'amour de Eberhard Jüngel

LEE JIYEON SUSANNA, FSP



Cette thèse de sr Lee Jiyeon Susanna, des Filles de Saint Paul de la Corée, sur *L'Essentialité de la vérité dans l'époque de la post-vérité*, a été discutée au terme du cours d'études pour la Licence en Théologie Fondamentale, à la

Pontificale Université du Latran de Rome.

L'étude initie affirmant que tous ceux qui réfléchissent sur l'actuelle situation des religions concordent dans le constater la disparition de la perception de la vérité du monde actuel. En 2016, à Oxford, est forgé le terme *post-truth* (post-vérité) qui devient le *Word of the year* (parole de l'an) et qui établit la distorsion de la vérité, remplacée par des convictions personnelles, appels émotifs et soutenue par l'aporie veritative entre subjectivité et objectivité. De tout ceci jaillit un affaiblissement de la pensée sur la foi.

En ce contexte actuel, avec ce travail du titre *L'essentialité de la vérité dans l'époque de la postérité, vérité agapique dans la pensée de Franz Rosenzweig et vérité comme narration de l'amour de Eberhard Jüngel*, sr Susanna a essayé de chercher une réponse à une interrogation: «Que signifie vivre la vérité révélée dans l'âge de la post-vérité?». L'objectif de la recherche consiste dans la démonstration que la vérité chrétienne ne s'adapte pas aux courants de pensée contemporaine, mais elle se manifeste à travers une relation agapique avec Jésus vérité et une narration de son amour à travers l'écoute et le récit de la vie des personnes, des communautés et des territoires<sup>2</sup>. Donc, surtout dans le premier chapitre, ont été parcourus les premiers pas pour analyser soit les causes qui ont porté à la disparition de la perception de la vérité, soit les temps où ce phénomène est advenu et s'est radicalisé. Dans le second et troisième chapitre, sur la tâche d'une reconstruction approfondie et constante de la vérité, est fondamentale la pensée de deux auteurs: F. Rosenzweig et E. Jüngel avec lesquels elle a pu approfondir les éléments plus significatifs mis en évidence.

Le phénomène de la disparition de la perception de la vérité dans l'époque de la post vérité peut se reconduire à quelques motivations: l'accentuation de la dimension de l'individu qui, détaché de la relation avec l'Autre et avec les autres, risque un relativisme de la vérité et, de conséquence, la vérité objective est éteinte; la privation de la dimension narrative de la vérité qui peut risquer d'emprisonner la vérité dans la pensée individuelle. Selon F. Rosenzweig et E. Jüngel, l'origine de la vérité est Dieu, pourtant il faut récupérer la vérité de Dieu.

La vérité doit être quelque chose qui garde ensemble les fragmentations de la vie de manière significative. Cette vérité, qui les garde ensemble, est une Personne, c'est quelqu'un que nous pouvons rencontrer. En cette ligne, la vérité n'est pas simplement un parcours, mais c'est relation, c'est manifestation d'une relation.

L'autrice conclue rappelant la question posée au début du travail: «Que signifie vivre la vérité révélée dans l'âge de la post-vérité?». La réponse est très claire: Vivre la vérité révélée dans un âge de la post-vérité veut dire rappeler notre appel comme affirme Pape François dans le message de la 55<sup>ème</sup> journée mondiale des communications sociales: «Nous sommes appelés à être témoins de la vérité: à aller, voir et partager».

<sup>2</sup> Cf. Chemin synodal de l'Eglise italienne, URL: < <https://camminosinodale.chiesacattolica.it/narrativa/> >

FEMMES DE L'ALLIANCE:  
LA REINE ESTHER

PARFUM DE MYRTE, ÉTOILE CACHÉE...



La fascinante et surprenante histoire de la reine Esther est contenue dans un mystérieux rouleau que la Bible hébraïque appelé *m<sup>e</sup>ghillah*. Il s'agit d'un substantif féminin

dérivant du verbe *gālal*, lequel pose l'accent sur le mouvement d'ouverture et fermeture du rouleau biblique. La *m<sup>e</sup>ghillah* pour être lue doit être déroulée et enroulée plusieurs fois. Seulement cette action permet de la lire et donc de la comprendre. C'est ainsi même pour notre vie: «*Sur le rouleau du livre est écrit de moi!*» (Psaume 40,8). Pour comprendre le sens de nos jours il est nécessaire de rouler et dérouler événements, temps, rencontres, doutes et silences, sans se contenter de ce qui semble, de ce qui apparaît, allant en profondeur, outre l'apparence. Pénétrant le mystère caché, on arrive à apercevoir la créativité de Dieu. Le rouleau di Esther est arrivé à nous en deux formes: l'hébraïque (retenue canonique) et la grecque (deutérocannonique) avec diverses variantes et ajouts qui – anxieux de combler le vide et le silence du texte hébraïques sur Dieu – l'imprègnent de religiosité, reportant Dieu à son rôle. Nous avons donc la richesse de deux textes, non interchangeable, qui vont en des directions différentes. Le rouleau hébraïques d'Esther est fortement connoté par le sens laïc, le grec de celui religieux.

Mais quel est le vrai nom de cette femme qui continuera à illuminer le monde de ceux qui ne voient plus la voie de sortie?

Certains font dériver le nom Esther de la Venus orientale, Ishtar, d'autres encore du perse *stareh*, étoile, mais le monde rabbinique préfère Esther, du verbe *satar*, c'est à dire cascher, peut-être pour pouvoir encore raconter l'histoire d'une radieuse étoile, cachée aux yeux de nombreux (comme les étoiles durant le jour), mais

qui au temps opportun son intense splendeur arriva à orienter les pèlerins de tous les temps. Même dans les nuits obscures du désert, quand le sable cache chaque sentier... Il est beau de remarquer comment le texte



canonique ait conservé le nom hébraïques de la très belle reine: «*Hadassah*, c'est-à-dire Esther, elle était gracieuse de formes et de bel

aspect et quand son père et sa mère moururent, Mardochée la pris avec soi comme si c'était sa fille» (Est 2,7). Hadassah est son nom et il signifie myrte (de *hadass*, cfr. Is 41,19), un gracieux arbre aux fruits blancs. En effet, le myrte est un arbuste discret, mais dans le bois son parfum en révèle tout de suite la présence, encore avant de le voir. Son arôme inébriant est une des fragrances plus précieuses. Selon des antiques traditions le myrte infuse positivité, joie et énergie et éloigne la peur de la mort. Les fleurs de myrte durant les banquets nuptiaux sont un joyeux souhait de bien.

La vie de Hadassah a été juste comme un rameau de myrte qui se laisse transplanter sans s'arrêter de fleurir. Le changement du nom de Hadassah a Esther peut indiquer le genre de beauté dont elle a été fameuse: de femme humble et cachée à reine décidée et courageuse. Orpheline hébraïque, Hadassah deviendra protagoniste mystérieuse du salut de son peuple (signe d'alliance). Essayons pour un moment de se souvenir des événements d'alors...



Le roi de Perse Assuérus qui régnait sur 127 provinces fut un souverain puissant et exigeant et sans scrupules il répudia la reine Vasti, son épouse, pour des motifs de désobéissance; un véritable et propre affront ce refus de participer au banquet du roi avec les personnes plus importantes du royaume. A large approbation, le souverain décida de la remplacer. Pour ceci furent convoquées les jeunes filles plus belles du pays et parmi celles-ci fut choisie Esther. Ce fut ainsi que l'hébraïque Hadassah devint reine de



Perse. Mais tout de suite le bâton entre les roues: Hamàn, premier ministre du roi Assuérus, arrive à organiser un projet horrible d'extermination: tous les hébreux du règne auraient rencontré la mort le 13 de Adar, jour tiré au sort (*pur*). Le plan fut approuvé par le roi.

Mardochée, son oncle, fit arriver à Esther l'information de la terrible intrigue, afin qu'elle puisse intercéder auprès d'Assuérus en faveur de son peuple. Et voici surgir le courage de celle qui, pour son peuple n'hésita pas à affronter l'impossible, sachant de risquer la vie. L'intervention d'Esther fut accueillie et se révéla salvifique pour tous. Et depuis ce jour la fête hébraïque de Purim rappelle chaque an ce fameux renversement des sorts en faveur du peuple hébraïque.

«La petite source qui devint un fleuve, la lumière qui surgit, le soleil et l'eau abondante: ce fleuve est Esther, que le roi a épousée et constituée reine» (*Esther grec 10,3 a-c*). Le texte grec du livre ainsi rappelle Esther à



travers les paroles mêmes de Mardochée. Esther est vraiment semblable à un fleuve d'eau fraîche qui féconde tout, fait fleurir et verdoyer.

Dans le texte hébraïque, au contraire, Dieu se cache, laissant agir Esther et son oncle Mardochée. Les bénéfices divins sont liés à la responsabilité humaine: les personnages concrets ont donc un rôle décisif. Dieu régressa pour laisser que, dans les variables de l'histoire, émergent les choix humains. La foi des protagonistes et la fidélité de Dieu nous conduisent dans le cœur de l'Alliance. La promptitude d'Esther en faveur de son peuple nus fait souvenir de l'offrande d'une autre femme hébraïque qui, au temps de la seconde guerre mondiale, n'hésita pas à se consigner dans les mains des ennemis pour son peuple, devenant pour toujours un signe tangible d'alliance: «Je pense toujours à la reine Esther. Dieu conduit chacun par une voie particulière: l'un arrive au but plus facilement et plus vite d'un autre. Ce que nous pouvons faire est, en parangon a ce qui nous est donné, toujours peu. Mais ce peu nous devons le faire...» (Edith Stein, *Nostalgie de la vérité*).

Francesca Pratillo fsp

## MISSIONNAIRES TUÉS DANS L'AN 2021



Selon les données recueillies par l'Agence Fides, dans l'an 2021 ont été tués dans le monde 21 missionnaires: 12 prêtres, 1 religieux, 2 religieuses, 6

laïcs. Par rapport à la répartition continentale, le nombre plus élevé s'enregistre en Afrique, à laquelle suivent l'Amérique, l'Asie, et donc l'Europa. Poursuivant son service de recueil des informations relatives aux missionnaires tués dans le cours de l'an, l'Agence Fides utilise le terme "missionnaire" pour tous les baptisés, conscients que en vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire.

Aucune des victimes a accompli entreprises ou actions éclatantes, mais il a simplement partagé la même vie quotidienne de la plus grande partie de la population, portant son témoignage évangélique m come d'espérance chrétienne.

## MON SOUVENIR DE LA PRIMA MAESTRA TECLA



Partager le souvenir de la Prima Maestra Tecla signifie pour moi parler d'une personne chère, de famille, qui de diverses manières a contribué à enrichir ma vie, à consolider ma vocation paulinienne, a 'penser grand' pour m'ouvrir aux vastes horizons de notre mission. L'universalité est une dimension qui m'a frappée dès ma première rencontre avec les Filles de Saint Paul à Vérone.

Le témoignage de la Prima Maestra, les régulières rencontres avec la communauté, ses compte-rendu après les visites fraternelles en divers Pays, comme la dernière du Congo, sa passion pour la mission et les âmes ne pouvaient pas laisser indifférents. Elle faisait espacer l'intelligence et vibrer le cœur; elle nous faisait comprendre qu'il valait vraiment la peine de dédier sa propre vie au Seigneur, pour devenir, avec sa grâce, signes de sa Présence, instruments par Lui *choisis, aimés, et envoyés* pour porter à tous et partout la lumière de l'Évangile, sur l'exemple de Marie, la première grande Apôtre, notre Mère et Reine des Apôtres.

J'ai eu la possibilité de la rencontrer personnellement plusieurs fois. Déjà à Alba, dans les premiers temps de formation, je me souviens que c'était toujours une fête quand elle venait visiter la communauté. Elle nous donnait toujours une nouvelle charge d'enthousiasme et en conséquence elle stimulait mon engagement à bien me préparer pour ce que le Seigneur voulait de moi.

A Rome, durant le noviciat et les ans des études, il était facile de la rencontrer quand elle allait prier ou elle visitait l'apostolat. Occasionnellement on la voyait aussi conver-

ser avec le Primo Maestro, le Bienheureux Jacques Alberione, après quelques célébrations au Sanctuaire. Me frappait toujours sa simplicité, de la voir parfois participer aux divers engagements de communauté, comme nettoyer les légumes ou faire d'autres petits services avec les sœurs aînées, et jouir de rester ensemble. Sa joviale amabilité était contagieuse.

De grande édification a été aussi pour moi de la voir absorbée en prière, et l'avoir proche à l'église, dans le même banc en préparation à la Confession. Son recueillement laissait transparaître l'intensité de sa communion avec le Seigneur, et c'était en même temps un message, une silencieuse invitation par l'exemple.

Après la Profession, présidée par le même Primo Maestro en mars 1956, c'était habituel d'aller dans son bureau pour nous faire pointer sur l'habit le petit crucifix que nous avons reçu. En cette occasion elle donnait à chacune un 'mouchoir' et nous expliquait la signification de ce simple geste. A partir de maintenant votre vie, nous disait-elle, doit devenir don inconditionné pour les âmes, en humilité et pleine disponibilité, juste comme un 'mouchoir', que l'on garde dans la poche et qu'on peut toujours utiliser librement quand c'est nécessaire. C'était aussi clairement ce qu'elle vivait dans son rôle de collaboratrice du Fondateur, toujours



docile et disponible pour coopérer ensemble au développement de la Congrégation. Je me souviens bien de ce moment, qui marquait aussi pour moi le début d'un nouveau chemin, d'un nouveau sens d'appartenance et d'engagement à poursuivre fidèlement la route entreprise.

C'était 1960: j'avais dû suspendre temporairement les études à Rome pour aller à la maison assister ma maman en hôpital. Papa était seul à la maison. Il n'allait pas bien. Mon frère faisait le service militaire. En cette période la Prima Maestra m'a été particulièrement proche. Après le décès de ma maman, advenu le 29 Mars 1960, elle m'a rejointe avec un de ses précieux 'billets', expression de sa maternelle participation à ma douleur, et de grand réconfort. A mon retour à Rome je suis allée tout de suite chez elle avec le cœur gonfle et les larmes aux yeux. Elle m'a accueillie avec beaucoup d'affection. Elle m'embrassa et avec tendresse maternelle elle me susurra ce qu'elle m'avait déjà écrit: «Courage! Maintenant je serais moi à la place de ta maman». Je n'oublierais jamais l'intensité de ce moment et la grâce de ce 'don'. Je pense que ce geste puisse exprimer beaucoup plus des paroles par rapport à la figure et le rôle de la Prima Maestra pour toutes les Filles de saint Paul.

Maestra Tecla était vraiment une femme de grande sensibilité, 'mère', mère forte et compréhensive, courageuse. L'a bien dit le Primo Maestro quand aux Filles de Saint Paul il écrivit: «Vous aurez beaucoup de maîtresses mais une seule est votre Mère», mère au point d'*offrir sa vie* pour la sanctification de toutes les Filles de Saint Paul.

En juin 1963 sr Sara Schena et moi terminions nos études et étions en attente de connaître notre destination. Seulement en 2000 j'ai appris par Maestra Eulalia, alors en Italie pour une brève vacance de la Corée, que notre destination avait été approuvée par la Prima Maestra dans la dernière rencontre de Conseil à laquelle elle avait participé. Cette information m'a donné beaucoup de joie. Le fait de me trouver dans un lieu précis par son exprès désir m'a toujours été de grand soutien, spécialement dans les moments plus difficiles. M'encourageait la conscience d'être où le Seigneur me voulait.

En juin du même an finissaient aussi les exercices pour les Novices en préparation à la Profession. C'était le dernier groupe avec Maestra Nazarena. On attendait de pouvoir rencontrer individuellement la Prima Maestra, mais avec tristesse nous avons dû accepter que seulement quelques-unes puissent avoir cette possibilité, parce que la Prima Maestra devait être hospitalisée à

Albano. Une triste préannonce pour toutes!

Avant notre départ de Rome, sr Sara pour la Corée et moi pour l'Angleterre, ensemble à Maestra Nazarena avons pu la saluer en hôpital. Une brève rencontre de peu de paroles; un souhait pour la mission qui nous attendait et une répétée invitation à 'nous faire saintes', accompagnée de son embrassement, et une bénédiction sigillée avec un signe de croix sur le front. Son regard intense, encourageant et ému, nous a accompagnées pendant que nous quittions sa chambre, comme une promesse que sa 'présence' toujours vigilante et maternelle nous aurait accompagnées, guidées et soutenues même par la suite. C'était notre dernière salutation.



Mais elle a continué et continuera à cheminer avec nous et à être pour toutes les Filles de Saint Paul dans le monde un phare lumineux qui illumine nos vies, nos routes, oriente et dirige notre chemin pour devenir 'saintes apôtres pauliniennes', comme elle nous voulait, pour pouvoir être toujours plus effectivement dans l'Eglise et pour le monde instruments de lumière, signes d'espérance, ouvertes aux différents peuples, à toutes les cultures, pour partager avec tous "les admirables richesses" de l'amour du Père manifesté en Jésus, la *Vérité* qui illumine tous, la *Vie* qui nourrit tous et renouvelle, la *Voie* unique qui conduit au salut.

J'espère et prie pour que l'Eglise, que Maestra Tecla a tant aimée et fidèlement servie, la compte vite parmi ses saints.

Eugenia Campara, fsp

## IL ME PLAIRAIS DE VIVRE AINSI!



Je viens de la Slovaquie, une nation où n'est présente aucune communauté de l'entière Famille Paulinienne. Les ans de mon enfance sont passés à l'ombre de l'astre rouge à cinq pointes, symbole du régime communiste qui, jusqu'à 1989, dominait la Tchécoslovaquie, de laquelle la nation Slovaquie faisait partie.

Malgré l'omniprésente idéologie athée, mes parents ont toujours pratiqué la foi catholique, même si ceci a comporté le renoncement à la carrière professionnelle surtout pour ma mère. Ce fut elle à tenir dans les mains les rennes de l'éducation chrétienne de mes deux frères aînés et la mienne. Outre le dimanche, souvent elle nous conduisait à la messe même dans les jours fériés. Mais je dois admettre que dans mon enfance l'invitation de ma maman «Cherchez d'abord le Règne des cieux» ne me suscitait pas grand enthousiasme, même si je n'ai jamais eu le courage de la contredire.

Pendant que je fréquentais les élémentaires et les moyennes, ma famille s'était liée d'amitié avec une communauté de sœurs. Sous le regard vigilant du régime, elles habitaient dans un antique château proche de ma ville. Mon papa les aidait avec des travaux d'entretien. Quand nous allions les trouver je jouais volontiers dans leur grand jardin avec mes deux frères. Un peu moins volontiers je me laissais impliquer dans leurs dialogues sur Jésus, sur la prière et sur des

thèmes semblables. Il me semblait "chose de bonnes femmes" et j'étais plus attirée par la brouette chargée des mauvaises herbes du jardin. Celle-ci, oui, que c'était un défi attrayant, réussir à la pousser comme mes grands frères! Mais, malgré mes préférences plutôt terrestre, je percevais combien des visages de ces femmes transparaisait la joie incomparable de la vie donnée complètement à Dieu. Et cette senteur – d'abord très vague – commença à se nicher toujours plus dans mon âme et progressivement initiait à prendre forme le désir: «J'aimerais vivre ainsi!».

Dans ma petite vie il n'y avait rien d'héroïque. Après la chute du régime l'unique vrai ennui que je devais "héroïquement" affronter était que, parmi les jeunes filles, je n'étais pour rien "cool". L'intérêt pour les choses de la foi et de la religion – désormais j'allais souvent à l'église même sans les exhortations de ma maman – certainement ne pouvait pas augmenter ma popularité parmi les jeunes de mon âge. A l'école j'allais bien et avec une certaine intransigeance dans les attitudes je me suis gagné un discret respect de tous, mais en réalité j'étais plutôt hors des schémas. Dans les ans Quatre-vingt-dix il y avait une véritable floraison d'initiatives religieuses et aussi les sœurs que je connaissais commencèrent à organiser des camps école pour jeunes filles. Je me souviens très bien que j'ai participé à un de ceux-ci avec l'intention très claire de connaître de près cette vie qui, peut-être un jour dans le futur, pouvait être aussi la mienne... Mais, au contraire au lieu de savourer l'atmosphère souhaitée céleste de la vie consacrée à Dieu, je me suis effondrée dans une peur presque suffocante.



Praga - Nuova libreria





*Professione  
di sr Anna,  
luglio 2006*

Après quatre jours terribles je suis retournée à la maison avec grand soulagement et avec la décision: «Je n'irais jamais plus!». Mais, malgré le traumatisme de ce camp école, l'attraction inexplicable vers la vie donnée à Dieu ne s'évanouit pas.

Durant les ans du lycée j'ai pu connaître des sœurs de diverses congrégations et j'ai participé à leurs initiatives pour les jeunes. En chacune de ces occasions se représentait le goût amer de la première expérience: «Moi ici je ne pourrais pas vivre!». L'inexplicable tension entre une certaine attraction vers la vie consacrée et la sensation de suffoquer dans les ambiances où telle vie se vivait a duré jusqu'au dernier an de lycée. Je me préparais à l'examen de maturité et je choisis l'université à laquelle m'inscrire quand dans l'hebdomadaire catholique j'ai lu un article qui présentait la communauté des Filles de Saint Paul ouverte depuis quelques ans à Prague, capitale de la République Tchèque. Les photos montraient des sœurs au milieu des étagères de livres. Lisant le texte qui décrivait le charisme des sœurs Pauline, dans un fragment de seconde me passa par la tête: «Peut être ceci pourrait être aussi pour moi...».

Suivit un premier échange de lettres assez titubant. Le conseil des Filles de Saint Paul de Prague de ne pas me précipiter et de poursuivre tranquillement avec les études, me semblait presque de réticence. Mais je l'ai accueilli. L'occasion de les visiter pour la première fois se présenta environ un an plus tard. J'étais dans le premier an de l'université et malgré ma majorité mes parents me permirent le voyage pour Prague d'une entière nuit en pullman seulement si accompagnée par ma maman. Elle justifiait sa participation à l'aventure avec le désir de raviver les souvenirs de la ville où elle-même avait étudié. J'ai accepté le compromis pourvu de résoudre

cette affaire qui ne me laissait pas en paix.

C'était une visite éclair: une nuit de voyage, une journée avec les sœurs et une nuit de retour. A Prague nous accueillirent sr Rosanna et sr Isi. Leur connaissance de la langue tchèque était alors au niveau de débutants. Ma connaissance de l'italien était égale à zéro! La présence de ma maman se vérifia providentielle. Grâce à sa profession de logopédiste elle arrivait à maintenir la conversation à table malgré les pièges linguistiques. Mais ce qui rendait boiteuse ma conversation avec les sœurs n'était pas seulement la diversité des langues. J'étais littéralement troublée! Ces deux sœurs étrangères ne rentraient en aucun de mes schémas de la vie religieuse. Dans leur apparence il n'y avait rien de fascinant. Un appartement très ordinaire au centre de la ville et une modeste librairie en préparation ne se présentaient pas du tout comme une œuvre apostolique fascinante. Et pourtant, cette sensation suffocante que je connaissais de mes expériences précédentes dans les divers couvents, ne se présenta pas.

La restauration de la sérénité mentale, la traumatisme initial et après deux nuits entières passées en pullman, n'a pas été immédiate. Toutefois après quelques mois je suis retournée à Prague pour passer dans la communauté environ une semaine. Plusieurs aspects de leur vie me semblaient inhabituels, et pourtant à l'intérieur de moi-même se faisait vivante une petite voix faible et titubante: «Ici je pourrais me sentir à la maison... Ici je pourrais donner ma vie à Dieu». Dans les ans successifs je suis retournée encore plusieurs fois pour y passer quelques jours de mes vacances semestrielles. Finalement, l'automne après la laurea, j'arrivais à Prague pour y rester.

*Anna Matikova, fsp*

## JOURNÉE DES COMMUNICATIONS 2022

### COMMENTE LE THÈME



Le point exclamatif atterrit, probablement pour la première fois, sur le thème d'un Message pontifical. Un signe d'inter-punctuation, né autour de 1300, innove ainsi la Journée mondiale des Communications sociales de 2022. Parce que il accompagne une exhortation à la fin de laquelle, avec soin trait vertical qui saute d'un point, souligne la nécessité et l'urgence du thème.

Mais il en allume aussi le contenu. Le point exclamatif, de norme, «est tout à fait banni des textes législatifs, scientifiques et techniques, étant associé à l'émotivité, au sentiment, à l'expression de la subjectivité» (Treccani, 2022). Voici la chaleur, après le gel de la pandémie, qui réchauffe l'encre de: «Ecoutez!». Un encouragement – bien qu'avec la manière verbale de l'impératif – à redécouvrir un élément fondamental du processus communicatif qui résulte usé par les temps. L'instantanéité consentie par les moyens digitaux en effet trouve, dans l'écoute, une limite à sa caractéristique immédiateté.

Les cascades d'«infodémies» qui ont submergé le scénario informatif, surtout



avec la pandémie, ont accentué les phénomènes de *filter bubble* et *echo Chambers*: bulles sur les social médias, favorisés par les algorithmes, où ils finissent par se trouver et se fréquenter, personnes qui ont en commun les mêmes opinions. Espace où l'écoute n'est pas nécessaire parce que à rebondir c'est l'écho des propres convictions.

Et chaque idée contraire finit par rompre l'équilibre algorithmique lançant des réactions allumées qui polarisent chaque confrontation. Entendre ce n'est pas la même chose qu'écouter parce que elle exprime un choix intentionnel. Voilà pourquoi le rappel de pape François, en syntonie avec le chemin synodal de l'Eglise, ne peut que nous pousser à partir d'un "se regarder à l'intérieur".

En continuité avec le Message de 2021 – «Communiquer rencontrant les personnes où et comme elles sont» –, le Pape aujourd'hui demande au monde de la communication de «réapprendre à écouter beaucoup». Un exercice concret de la grammaire de chaque vraie rencontre et dialogue a redécouvrir et appliquer «beaucoup».



Foto: STOCK-XCHNG

La pandémie a imposé une indubitable poussée à la communication digitale. Maintenant que nous sommes retournés en présence, dans le chemin pastoral et culturel les paroisses représentent des lieux naturels d'écoute. Il est important que la communication ne trouve pas dans la réalité paroissiale un point d'arrivée mais un pont qui puisse échanger chaque dialogue et relation à partir de l'écoute, si promue avec «courage, cœur libre et ouverte, sans préjugements». Afin que la distance physique, imposée par la pandémie, ne devienne pas distance sociale.

*Fabio Bolzetta*

Président national Weca Association Web Catholiques italiens

## ITALIE

### LA FAMILLE PAULINIENNE REÇUE PAR LE PAPE FRANÇOIS



Jeudi 25 novembre, en occasion des célébrations pour les 50 ans de la mort du Bienheureux Jacques Alberione, Pape François a reçu en audience 150 membres de la Famille Paulinienne.

«Continuez sur l'exemple de votre fondateur à choisir les moyens de communication comme 'pupitre' pour que, comme lui-même disait, on puisse faire connaître Jésus Christ aux hommes de notre temps avec les moyens de notre temps».

Le Pontife, après la salutation du supérieur général de la Société Saint Paul, don Valdir José De Castro, ré évoque le portrait que fit saint Paul VI en 1969, devant le même futur bienheureux: «Humble, silencieux, infatigable, toujours vigilant, toujours recueilli dans ses pensées, qui courent de la prière à l'œuvre, toujours occupé à scruter les 'signes des temps', c'est-à-dire les plus géniales formes d'arriver aux âmes. Il a donné à l'Eglise de nouveaux instruments pour s'exprimer, des nouveaux moyens pour donner vigueur et amplitude à son apostolat, une nouvelle capacité et nouvelle conscience de la validité et de la possibilité de sa mission dans le monde moderne et avec des moyens modernes».

Ce sont des expressions, selon Pape François, qui interpellent tous les membres de la Famille Paulinienne dans «le concret de leur existence de consacrés, qui de la prière reçoit la capacité de scruter les 'signes des temps' pour adapter les projets apostoliques aux situations et aux besoins des gens d'aujourd'hui».

#### ITINÉRAIRE SPIRITUEL POUR LA FAMILLE PAULINIENNE

Du 9 au 17 novembre dernier, une trentaine de frères et sœurs ont vécu, près de la Maison "San Paolo" de Rome, l'expérience des exercices spirituels qui marque le départ de l'itinéraire spirituel de Famille Paulinienne

pour l'an 2022. Le parcours, très impliquant, a focalisé la prière Alberionienne qui aux origines était dénommée *Pour qui sent soif d'âmes comme Jésus* et qu'actuellement est connue comme *Offertoire paulinien* avec les respectifs parallèles *Offertoire pastoral* pour les sœurs Pastourelles et *Offertoire vocationnel* pour les sœurs Apostolines.

Le thème, présenté pour le domaine biblique par don Boguslaw Zeman ssp et pour l'aspect charismatique par don Agatino Gugliara ssp (en vidéoconférence), a placé les exercitants en syntonie avec la soif de Jésus (Jn 19,28) et les a sollicités à participer à cette *soif d'amour*, à comprendre et partager son saisissant désir de rédemption.

Les invitations à se désaltérer à la source de la vie, à offrir soi mêmes au Père en union à l'offrande sacrificielle du Christ pour coopérer à son dessein de salut, à réparer pour restaurer un monde peu solidaire, ont été les points lumière qui ont illuminé les intenses journées de prière, écoute, réflexion. A été expérimentée, encore une fois, la centralité de l'unique et parfait Maître, vrai Pasteur de l'humanité dispersée, Prêtre éternel duquel dérive l'efficacité de la mission.



L'itinéraire que l'équipe de Famille Paulinienne a préparé pour cette année, conclue le triennat dédiée à la fondamentale dimension de la vie spirituelle, une des quatre roues grâce auxquelles chemine notre variée famille de consacrés. Et ce cours inaugural a permis de redécouvrir que «la sainteté assure le fruit à notre apostolat... le vrai amour à Dieu suscite dans l'âme un zèle pur, calme, allumé, constant, fort, jusqu' à donner la vie» (CISP pp. 1354-1355).

L'expérience de se retrouver ensemble, sœurs et frères appartenant aux diverses branches de l' "admirable Famille Paulinienne", a renforcé la force de la communion et la beauté de la diversité dans l'unité pour que la Parole continue à courir et à porter joie et salut à tous.

## FENÊTRE SUR L'ÉGLISE

### PLATEFORME LAUDATO SI'



La **Plateforme Laudato si'**, est un hub online qui recueille, adresse et coordonne les initiatives au niveau global et local, inspirées à l'encyclique sur le soin de la création. La Plateforme est ouverte à quiconque veut participer. Tous sont invités à devenir citoyens écologistes de cette maison commune. Sept sont les secteurs: familles, individus, paroisses et diocèses, écoles et universités, hôpitaux et centres d'assistance sanitaire, monde de l'économie (entreprises – même celles agricoles - coopératives, le monde du travail); puis le secteur, assez vaste, des ONG (groupes, mouvements, organisations, même les centres de communication qui ont un rôle très important en ce domaine); et enfin les ordres religieux, soit la branche masculine que celle féminine. Il y a un très beau paragraphe de l'encyclique *Laudato si'* écrit Pape François - sur le choses que chacun peut faire. Choses simples parce que, si nous ne changeons pas style de vie, nous ne sauverons pas la planète.

### VATICAN: OUVERTURE DU CHEMIN SYNODAL



Dimanche 10 octobre Pape François a ouvert officiellement le Synode sur la Synodalité, avec la célébration de l'Eucharistie dans la Basilique de Saint Pierre. Est initié ainsi un chemin ecclésial qui conduira à la célébration du Synode des évêques prévue en 2023. Samedi 9 octobre, l'ouverture au Vatican a été précédée par un moment de réflexion dans l'Aula Nouvelle du Synode.

Dans son discours le Pontife a souligné qu'il ne faut pas faire une autre Eglise mais une «Eglise différente, ouverte à la nouveau-

té que Dieu veut lui suggérer, se mettant en écoute, cheminant avec l'Esprit, parce que de l'Esprit nous avons besoin, de la respiration toujours nouvelle de Dieu, qui libère de chaque fermeture, ranime ce qui est mort, délaie les chaînes».

Remerciant les participants à l'itinéraire synodal, il a réaffirmé que le Synode n'est pas un Parlement, n'est pas une enquête mais un moment ecclésial et le protagoniste est l'Esprit, et il a indiqué dans les termes communion, participation et mission les paroles clés de ce chemin.

## FENÊTRE SUR LE MONDE

### FOI ET SCIENCE: VERS COP26



S'est déroulée au Vatican, a un an de la publication de l'encyclique *Fratelli tutti*, la rencontre *Faith and Science: Towards COP26*, avec la participation de divers leaders religieux et savants.

Le centre de tout a été un appel adressé aux participants à la COP26, la conférence annuelle de l'Onu sur le climat, programmée à Glasgow en Ecosse du 31 octobre à 12 novembre. L'initiative – rappelle un communiqué de la Salle de Presse du Saint Siège – est née sur proposition des Ambassades de Grande Bretagne et d'Italie auprès du Saint Siège, portée en avant ensemble au Saint Siège. Elle s'est développée à travers rencontres virtuelles mensuelles, commencées depuis le début de cette année. Un parcours où les leaders religieux et les savants ont pu partager leurs préoccupations et leurs souhaits vers une plus grande responsabilité pour la planète et pour le changement nécessaire. Le parcours, tracé en ce mois, a donné lieu à un appel conjoint signé par les leader religieux le matin du 4 octobre. L'appel a été ensuite consigné par Pape François dans les mains de Alok Kumar Sharma, président désigné de la COP26, et de Luigi Di Maio, ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération internationale de l'Italie.

TECHNOLOGIES, PAIX, DÉVELOPPEMENT HUMAIN EN TEMPS DE COVID



Jeudi 9 décembre s'est déroulé au Vatican une rencontre pour mettre en lumière des questions morales et éthiques concernant l'impact des nouvelles technologies dans le monde post-pandémique. Le thème développé a été «Promouvoir le développement humain intégral et la paix dans l'ère digitale. Nouvelles technologies dans le monde post-Covid». L'évènement organisé par le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral, par la Commission Vaticane COVID-19, la Fondation Diplo, Turin World Affairs Institute, Pax Christi International et Catholic University of America, avait l'objectif – on lit dans un communiqué – de contribuer au dialogue global sur le rôle des nouvelles technologies dans l'ère post pandémie, en vue d'une écologie intégrale, de la justice, d'une approche intégrée basée sur 'Santé pour tous et d'un système économique plus communautaire».

Les experts ont offert une analyse scientifique et éthique générale montrant comment les nouvelles technologies peuvent être mises au service du développement humain intégral, spécialement dans les champs de la sécurité alimentaire, de la santé intégrale, compris un accès juste et équitable aux vaccins Covid-19, du travail digne, de la paix et de la sécurité, et de la promotion d'une économie communautaire. Pour approfondir ces aspects on a puisé à la vision délinée par le Pape dans la *Laudato si'* et dans la *Fratelli tutti*.

FENÊTRE SUR LA COMMUNICATION

NOUVELLE VERSION *CLICK TO PRAY*

Le Réseau Mondial de Prière du Pape lance une nouvelle version de *Click To Pray 2.0* (Beta), l'application officielle qui aide à prier pour les défis de l'humanité et de la mission de l'Eglise.

La plateforme digitale offre une ample variété de propositions pour prier quotidien-

nement avec Pape François. Disponible en 7 langues, c'est un projet qui, depuis son lancement en 2016, a rejoint plus de 2,5 millions d'utilisateurs dans le monde entier, entre site web, App, social network et newsletter. Chaque an, plus de 300.000 utilisateurs prient au côté de Pape François pour ses intentions de prière. Les données sont fournies par le communiqué qui accompagne la présentation de la nouvelle version de *Click To Pray*, advenue en Salle de Presse vaticane.



En outre, ensemble à la Secrétairerie Generale du Synode et à l' Union Internationale des Supérieures Générales, le Réseau Mondial de Prière du Pape présente un site web pour prier pour une Eglise synodale. Parmi les propositions aussi celle de prier pour l'Eglise locale avec les intentions de prière des Conférences Episcopales qui le désirent. «La prière est comme la semence dans l'obscurité de la terre qui portera fruit en son temps».

RELIGION TODAY FILM FESTIVAL 2021



*Nomades dans la Foi* est le titre de la 24<sup>ème</sup> édition du Religion Today Film Festival qui s'est déroulé à Trente/Italie. Une édition centrée sur la recherche de l'autre et de Dieu, pour porter espérance après deux ans difficiles, qui a voulu raconter la beauté du voyage et du pèlerinage. Ont été 83 les pellicules participantes, provenant de 36 Pays divers et subdivisées en cinq catégories: documentaire, documentaire court, facture film, court métrage, animation, choisies entre plus de 1400 reçues, un signal plus que positif. Le directeur artistique de la manifestation, Andrea Morghen, a déclaré: «Parler de voyage en cette période historique assume une valence encore plus importante, signifie réfléchir vraiment sur qui nous sommes, sur nos limites mais surtout sur l'importance de la rencontre avec l'autre».



*" Je suis  
la résurrection et la vie.  
Qui exerce  
la foi en moi,  
même s'il meurt,  
prendra vie*

Jn 11,25

## **FILLES DE SAINT PAUL**

Sr M. Leticia Natalia Ferrareto, 91 ans - 24.09.2021 São Paulo, Brésil  
Sr M. Renata Paola Vanzetta, 88 ans - 07.10.2021 Albano, Italie  
Sr Gavina Giuseppa Campus, 89 ans - 12.10.2021 Rome (Hôpital), Italie  
Sr Adelaide Pia Agnese Simoni, 90 ans - 25.10.2021 Albano GA, Italie  
Sr Jolly Carmela Cheriyanthanath, 61 ans - 01.11.2021 Mumbai, Inde  
Sr M. Ambrogia Maria Giuseppa Sedda, 88 ans - 07.11.2021 Verduno CN (Hôpital), Italie  
Sr Leonilda Menossi, 89 ans - 07.11.2021 São Paulo, Brésil  
Sr M. Dolores Kyoko Nakano, 88 ans - 12.11.2021 Hiratsuka, Japon  
Sr Antonietta Colonna, 89 ans - 12.11.2021 Rome DP, Italie  
Sr M. Ausilia Teresita Loresto, 84 ans - 15.11.2021 Pasay City, Philippines  
Sr M. Elisabetta Teresa Riboni, 90 ans - 15.11.2021 Verduno CN (Hôpital), Italie  
Sr Martha Gomez, 73 ans - 15.11.2021 Bogotá (Hôpital), Colombie  
Sr Mary Scolastica Philomena D'Souza, 88 ans - 18.11.2021 Mumbai, Inde  
Sr Lucia Carleo, 90 ans - 27.11.2021 Palerme, Italie  
Sr Léa Raharisoa, 43 ans - 29.11.2021 Fianarantsoa, Madagascar  
Sr Maria De Lourdes Herminia Berra Merlo, 86 ans - 06.12.2021 Mexico, Mexique  
Sr Mary Louise Helen Oddi, 90 ans - 11.12.2021 Boston RA, Etats Unis  
Sr M. Angelica Maria Ana Michels, 95 ans - 13.12.2021 São Paulo, Brésil  
Sr Andreia Catarina Zelinda Berta, 82 ans - 17.12.2021 Lisboa CD, Portugal  
Sr M. Lorenzina Adelma Olga Guidetti, 102 ans - 02.01.2022 Roma DP, Italie  
Sr Jane Gracias, 88 ans - 02.01.2022 Mumbai, Inde

## **PARENTS DE SŒURS**

Sr M. Francisca Natsuoka (Maman Fukuko M. Agnes) communauté de Tokyo, Japon  
Sr Bernadetta Kim (Maman Yu Ye Clare) Communauté de Macao  
Sr Lilly e Sr Divya Vengaloor (Maman Theresiamma) communauté de Mumbai, Inde  
Sr Lucy Joseph Attickal (Maman Aleykutty) communauté de di New Delhi, Inde  
Sr Neville Christine Forchap (Papa Charles) Communauté de Johannesburg, South Afrique  
Sr Julia Mary Darrenkamp (Maman Jocelyn) Communauté de Charleston, Etats Unis  
Sr Tecla Kyoung Hee Kim (Papa Gi Taek Paolo) Communauté de Seoul-Miari, Corée  
Sr Saly Ann John Padinjaredath (Maman Kathrine) Communauté de di Shillong, Inde  
Sr Sagaya Mary Philip (Papa Philip) de la Communauté de Trichy, Inde  
Sr Sobia Ashiq (Papa Masih Gill) communauté de Rawalpindi, Pakistan  
Sr Wladyslawa zasiura (Papa Casimiro) – en famille, Pologne  
Sr Annette Oonnukallel (Maman Martha Mariam) communauté de Panjin-Goa, Inde  
Sr M. Elizabeth Borobia (Papa Juan Leonardo) communauté de Boston, Etats Unis  
Sr Cecilia Amarachi Okwor (Papa Martin) communauté de Lagos, Nigeria  
Sr Agnes Wong (Maman Catherine) - en famille, Malaisie

## FAMILLE PAULINIENNE

Don Adolfo Segundo Carrillo Cerda ssp, 72 ans - 17.09.2021 Santiago, Chili  
Sr M. Martina M. Carmen Garcia Magaña pddm, 80 ans - 30.09.2021 Cité de Messico, Mexique  
Fr Valentino Ignazio Rizzo ssp, 79 ans - 24.10.2021 Rome, Italie  
Sr M. Joseph Anna Capra pddm, 92 ans - 25.10.2021 Sanfrè, Italie  
Fr Giovanni Maria Alfonso Vendrasco ssp, 81 ans - 28.10.2021 Alba, Italie  
Fr Leopoldo Efrén Gracia Ortiz ssp, 80 ans - 08.11.2021 Guadalajara, Mexique  
Sr Evangelina Luigina Vimercati sjbp, 93 ans - 10.11.2021 Albano Laziale, Italie  
Don Fernando Oscar Teseyra ssp, 54 ans - 16.11.2021 Buenos Aires (Hôpital), Argentine  
Sr M. Lucia Bernice Bouché pddm, 86 ans - 17.11.2021 Albano Laziale, Italie  
Sr M. Rosaria Aurea Gallardo pddm, 89 ans - 17.11.2021 Fresno, Etats Unis  
Sr M. Rosa Annateresa Pacchiarotti pddm, 79 ans - 20.11.2021 Rome, Italie  
Sr Elisabetta Loredana Manoni sjbp, 76 ans - 05.12.2021 Albano Laziale, Italie  
Don Agostinho João Correia De França ssp, 79 ans - 18.12.2021 Tabuaço, Portugal  
Don Francisco Jesus Ares Cerqueiro ssp, 87 ans - 23.12.2021 Vizconde (Madrid), Espagne  
Don Antonio Luigi Castelli ssp, 90 ans - 26.12.2021 Alba, Italie  
Sr Anna Maria Paola Burci pddm, 79 ans - 01.01.2022 Nogent sur Marne (Paris), France